ELENA LEE : 41 ANS À PROMOUVOIR LE STUDIO GLASS CANADIEN

par Galerie Elena Lee

Galerie Elena Lee, première galerie de verre d'art au Canada, a œuvré pendant plus de 40 ans à promouvoir le verre d'art contemporain canadien. Ses nombreuses activités pour soutenir et mettre en avant le travail de ses artistes, en plus du talent exceptionnel de ceux-ci, ont contribué à établir une réputation d'excellence qui dépasse aujourd'hui la ville de Montréal et les frontières du Canada. Au cours de ces années, la vision et la détermination de sa fondatrice et propriétaire, Elena Lee, ont stimulé l'épanouissement de la communauté des artistes verriers canadiens et, réciproquement, la qualité sans cesse croissante des réalisations artistiques de cette communauté a contribué au succès de la galerie. Au moment de l'ouverture de la galerie en 1976, le mouvement du Studio Glass en était encore à ses débuts au Québec et au Canada. L'histoire de la galerie est intimement liée au développement de ce mouvement, tant au pays qu'à l'international.

Née en 1942 à Milan, en Italie, d'un père italien et d'une mère allemande, Elena Lee grandit en Allemagne. Au cours de ses études pour obtenir une maîtrise en théâtre et cinéma à l'Université de Munich, elle rencontre Stuart Lee, un étudiant québécois en géologie. Lorsque le couple décide de s'établir à Montréal avec leur jeune fils Marco, Lee ne souhaite plus exercer la profession d'enseignante qu'elle a pratiquée pendant les cinq années précédentes. Elle recherche alors de nouvelles voies dans lesquelles investir sa passion pour les arts.

C'est ainsi qu'avant son départ pour le Canada en 1975, intriguée par des « rumeurs » concernant des expositions d'objets sculpturaux novateurs en verre, Lee se rend dans la région de la forêt bavaroise, proche tant géographiquement que culturellement de la Tchécoslovaquie. Cette région possède une tradition unique et très ancienne de savoir-faire en matière de fabrication de verre, différente de celle de l'Italie. En Tchécoslovaquie, le verre est considéré comme un matériau sculptural et est enseigné au niveau universitaire.

À Frauenau, en Allemagne, elle visite alors l'entreprise de soufflage de verre de la famille Eisch. Dans leur petit musée, elle découvre avec fascination les surprenantes sculptures d'Erwin Eisch, dont un téléphone déformé en verre soufflé ; elle y trouve également les indices d'une connexion américaine...

Le mouvement Studio Glass

À la fin des années 1950 aux États-Unis, l'émergence de nouveaux courants sur la scène artistique revitalise le domaine des arts céramiques. L'argile et le verre étant des matériaux à base de silicate, plusieurs céramistes, désireux de repousser les limites de leur pratique, développent un intérêt pour le travail du verre en fusion.

Parmi eux, le céramiste Harvey K. Littleton prend l'initiative de chercher de nouvelles voies en dehors de l'industrie pour explorer le matériau du verre, en association et en collaboration avec différents partenaires. Après des voyages exploratoires en Europe, à son retour aux Etats-Unis, il supervise au printemps 1962 la mise en place du premier atelier abordant le verre soufflé comme un médium ouvrant la voie à l'expression artistique.

Au cours de l'été 1962, Littleton retourne en Europe et rencontre Erwin Eisch à Frauenau. Eisch apportera à Littleton un soutien moral et technique déterminant, indispensable à la réussite de son projet. À l'automne 1962, l'Université du Wisconsin, où Littleton enseigne, propose officiellement un programme en verre. Ainsi, Littleton, inspiré par Eisch et en collaboration avec le scientifique Dominick Labino, expérimente les techniques du verre. Après plusieurs essais infructueux, l'élaboration de la méthode à partir de billes de verre comme masse initiale s'avère un succès. Plusieurs jeunes artistes travaillant l'argile adoptent le nouveau matériau et d'autres universités ouvrent bientôt des programmes similaires. C'est le début du mouvement Studio Glass aux États-Unis, par lequel le verre passe de l'usine à l'université.

Le Studio Glass est introduit au Canada en 1967, année du 100e anniversaire de la Confédération canadienne et de l'Exposition universelle de Montréal (Expo 67), grâce à deux jeunes américains, Robert Held et Martin Demaine. Held, qui a étudié le verre à la Penland School of Arts and Crafts, est invité à coordonner la mise en place d'un atelier de verre à chaud au Sheridan College à Mississauga en Ontario. L'atelier est aménagé dans le département de céramique de l'école et, à partir de 1969, Held commence à enseigner. Sous la direction de Daniel Crichton, le Sheridan College deviendra un incubateur pour plusieurs artistes verriers canadiens dont, parmi eux, plusieurs québécois. À la même époque, Demaine ouvre un atelier au Nouveau-Brunswick dans un village touristique folklorique. Il construit également un atelier mobile pour faire des démonstrations publiques de soufflage de verre.

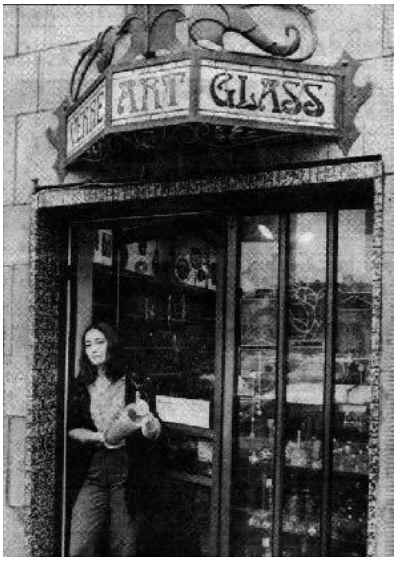
Parallèlement, dans le pavillon tchécoslovaque de l'Expo 67, Gilles Désaulniers est fasciné par les sculptures de verre qui y sont exposées. Cette découverte l'amène à s'intéresser à l'art verrier et à s'inscrire au programme de doctorat en verre de l'Académie des arts, de l'architecture et du design de Prague. En 1971, de retour au Québec, il dirige l'atelier de verre de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) qu'il a contribué à fonder. C'est dans cet atelier, en janvier 1976, qu'aura lieu le premier atelier de soufflage de verre au Québec, animé par l'artisan français Claude Morin. Aujourd'hui, des formations en verre sont offertes dans plus de 100 collèges et universités aux États-Unis et plusieurs au Canada.

Au Canada, la production d'objets en verre reste assez rudimentaire au début de l'ère du Studio Glass. Le verre canadien acquiert une certaine maturité après avoir traversé des périodes parsemées de remises en question et d'embûches techniques. En effet, l'héritage ancestral du travail du verre met à la portée de l'artiste contemporain une multitude de techniques à redécouvrir. Cependant, le respect envers la tradition ne doit freiner ni la créativité ni l'esprit d'entreprise. Nous avons ainsi assisté à l'apparition d'une nouvelle génération d'artistes-entrepreneurs qui, un pied dans l'histoire, tournent résolument le dos à la production de masse désincarnée pour faire renaître d'anciennes méthodes pour travailler le verre et, l'autre pied bien ancré dans le présent, ils gèrent leurs fours par ordinateur et se servent de technologies nouvelles pour maîtriser et explorer ce médium difficile.

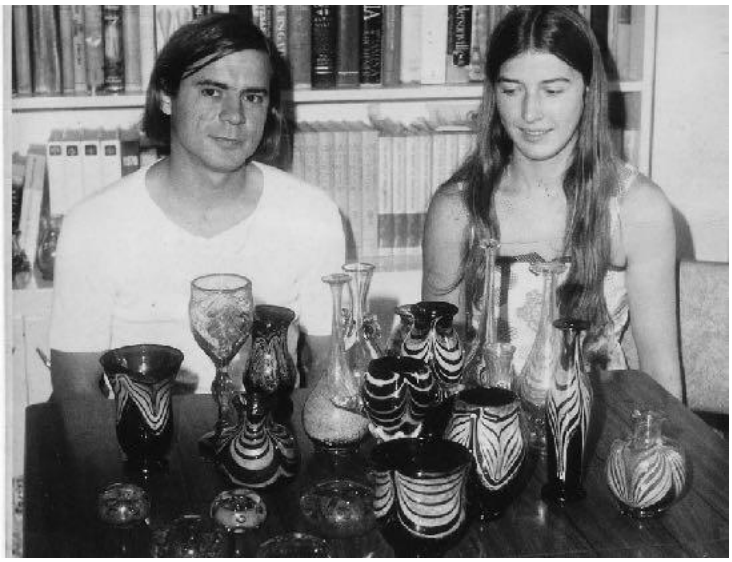
Galerie Elena Lee

C'est dans ce courant toujours en émergence du Studio Glass qu'en 1976, Elena Lee concrétise son projet de galerie spécialisée en verre d'art à Montréal. Elle loue un petit commerce sur la rue MacKay et l'ouvre sous l'enseigne bilingue Verre-Art-Glass. Elle présente d'abord les œuvres de la fabrique Eisch, ainsi que celles des deux seuls artistes verriers ayant alors une pratique régulière au Québec, soit Ronald Lukian et Toan Klein. Les débuts sont modestes et exigeants, le public montréalais ne connaissant pas encore le Studio Glass.

Toutefois, en 1977, Lee fait la découverte des objets en verre produits par l'atelier de Martin Demaine au Nouveau-Brunswick et les expose à sa galerie. L'originalité, la qualité et la variété de ces objets étaient remarquables et le public fut immédiatement séduit, ce qui a contribué à stimuler l'entreprise qui prit alors son essor.



Première galerie



Les débuts : Ronald Lukian et Gail Hall en 1974 avec ses premières productions.

En mai 1979, en raison de la croissance de ses activités commerciales et du développement de l'art verrier au Canada, la galerie emménage dans un local plus spacieux, situé sur la rue Sherbrooke dans le quartier du Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM). Souhaitant souligner cette relocalisation désormais sous l'enseigne de Verre d'Art, Lee invite, à ses frais, tous les jeunes verriers canadiens qu'elle connaît à offrir des démonstrations de soufflage de verre auprès du public. Ainsi, un atelier improvisé prend forme grâce à la dizaine de verriers présents et à l'équipement mobile de Martin Demaine, dans le stationnement à côté de la nouvelle galerie du centre-ville de Montréal. Ce sera un véritable « happening » et la première performance publique et urbaine de ce type au Canada.

Karl Schantz, Ione Thorlelsson, Marty Domaine, François Houdé

Cette relocalisation était devenue essentielle pour accueillir les nouvelles créations des verriers canadiens ; certaines expositions nécessitaient même la location d'un espace supplémentaire. Des productions fonctionnelles et artisanales de plus petits formats offertes dans les débuts, la galerie proposait dorénavant de nouveaux objets de dimension et de format résolument sculpturaux, comme de grandes installations murales.

1518 Sherbrooke Ouest

Un facteur déterminant dans le développement du verre d'art contemporain québécois et canadien fut l'étroite collaboration que la galerie a entretenue avec le Sheridan College. De cette collaboration a découlé vingt-deux expositions étudiantes organisées avec le soutien de Daniel Crichton, chef du département de verre de cette école. Ces expositions, tout en offrant un contexte professionnel aux artistes émergents pour présenter leur art, permettait à la galerie d'être à l'affût des talents prometteurs. Ce lien avec Crichton du Sheridan College constituait d'ailleurs un pilier de la relation privilégiée que Lee entretenait avec ses artistes, dont plusieurs étaient ses anciens élèves.

Un autre élément marquant fut la création du Centre des métiers du verre du Québec (CMVQ), communément appelé Espace Verre, par François Houdé, ancien diplômé du Sheridan College et Ronald Labelle. En 1986, Espace Verre emménage dans l’ancienne caserne de pompiers nº 21 à Montréal, où il est toujours installé. À son ouverture, les deux cofondateurs enseignent le soufflage du verre et, à l'été 1987, les premiers ateliers sont offerts par des artistes invités, dont Daniel Crichton. Les premiers étudiants obtiendront leur diplôme en 1989, année où le programme collégial fut définitivement établi. Lee siégera au conseil d'administration de l'école de 1984 à 1999.

La galerie s’est également impliquée dans le développement du verre d’art au Canada par sa participation régulière aux conférences de la Glass Art Association of Canada (GAAC) et de la Glass Art Society (GAS - son équivalent aux États-Unis) ; une présence d'abord assurée directement par Lee, puis par sa partenaire Joanne Guimond. En 1983, la galerie s'était particulièrement investie dans l'organisation de la conférence canadienne sur le verre de la GAAC à Montréal.

1428 Sherbrooke Ouest

En 1992, la galerie se relocalise à nouveau, toujours sur la rue Sherbrooke Ouest, sous la nouvelle enseigne de Galerie Elena Lee. Le maintien d'une place d'affaires dans le secteur immédiat du Musée des beaux-arts de Montréal était fondamental pour soutenir et faciliter le développement d'une clientèle, souvent constituée de touristes intéressés par les arts qui fréquentent le musée et les galeries alentour.

Les foires internationales

Outre son succès au niveau local, la galerie a assuré une représentation internationale grâce à sa participation à des foires internationales aux Etats-Unis. En 1986, la galerie a participé à sa première foire, la Chicago International New Art Forms Exposition (CINAFE), spécialisée dans les nouveaux moyens d'expression artistique que sont notamment le verre, la céramique et le textile. La galerie a considéré cette participation et les suivantes comme des occasions d'aborder le marché américain. Les artistes en ont largement bénéficié, non seulement par les ventes d'œuvres découlant des foires elles-mêmes, mais également par l'intérêt que ces œuvres ont suscité chez d'autres galeristes américains, voire européens, qui ont par la suite représenté certains des artistes dans leur propre galerie.

Cependant, Lee, ayant au départ assumé elle-même toutes les responsabilités liées aux foires, a trouvé la logistique nécessaire trop épuisante pour continuer cette aventure. Ce n'est qu'en 1995 que la galerie recommence à participer régulièrement aux foires internationales, principalement à SOFA (Sculpture, Objects, Functional Art) à New York, Chicago et Miami. La présence, le talent et l'implication de la partenaire de Lee durant cette période, Joanne Guimond, ont finalement rendu ces participations possibles. Les foires internationales furent l'occasion de constater que l'art verrier canadien détenait une esthétique distincte. Lee a cherché à comprendre et à définir quelles étaient ces caractéristiques propres aux artistes canadiens.

Diana Walton et Joanne Guimond à SOFA Chicago

Le développement d'une esthétique distincte du verre d'art canadien

Parmi les caractéristiques distinctes de l'art verrier canadien, apparaît en premier lieu la référence au paysage nordique couvert de neige et de glace pendant de longs mois, ainsi que les innombrables lacs qui se transforment en autant de nappes blanches scintillantes dans le soleil brillant de l'hiver. En effet, les œuvres des premières années d'artistes tels que François Houdé ou Susan Edgerley étaient presqu'exclusivement d'un blanc givré ou transparentes. Pendant ce temps, leurs contemporains américains exultaient dans le kaléidoscope des couleurs éclatantes que le verre peut fournir.

Un autre facteur qui a marqué le développement du verre d'art canadien à ses débuts et pendant de nombreuses années, est la présence de deux « personnages » influents, talentueux, généreux et fins pédagogues de surcroît ; l'un en Ontario, Daniel Crichton, et l'autre au Québec et ancien étudiant de Crichton, François Houdé.

Crichton fut le directeur du département de verre au Sheridan College, près de Toronto, de 1979 à 2002. C'est après des études en philosophie qu'il s'intéressa au mouvement toujours en émergence du Studio Glass. Le travail de Daniel Crichton prend son inspiration dans les formes pures d'une tradition séculaire du soufflage du verre. C'est là son point de référence dans la recherche d'une forme parfaite qui transcende les modes et les époques ; une simplicité raffinée où la virtuosité technique se fusionne à une idée épurée de la forme. Crichton préconisait, selon ses étudiants, la maîtrise des formes simples avant de se lancer dans l'aventure des formes libres et des couleurs éclatantes.

Amethyst Quartz Crucible
(2001)
Verre soufflé, gravé, lustré or.
33 cm diam

Blue Grid Vase
(1981)
Verre soufflé, gravé.
23 x 40,5 x 40,5 cm

Cadmium Quartz (1996)
Verre soufflé.
45,75 x 17,75 x 17,75 cm

D'autre part, la création artistique de Houdé et l'enseignement qu'il a prodigué constituent d'autres facteurs qui ont marqué de façon significative le développement d'une esthétique distincte du verre d'art au Canada. Houdé était déjà anthropologue de formation avant d'obtenir ses graduations en techniques du verre au Sheridan College en 1980 et en arts plastiques à l'Illinois State University en1982.

Bol Brisé
(1982)
Verre soufflé et moulé.
24 x 24 x 24 cm

Bol Brisé
(1982)
Verre soufflé et moulé.
25,5 x 25,5 x 23 cm

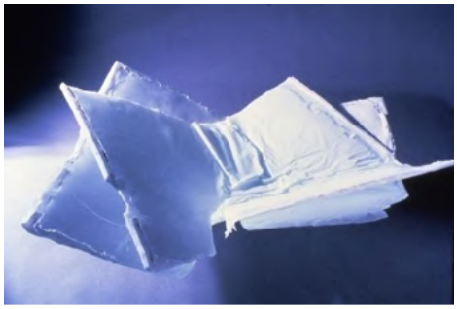
Bol Brisé
(1982)
Verre soufflé et moulé.
38 x 25,5 x 25,5 cm

Bol Brisé (Detail)

En 1982, Houdé expérimente « la grande brisure » avec sa série des vases brisés. À travers la création de 35 exemplaires, il questionne notre façon de voir le monde. Houdé le perfectionniste envisage l'imperfection et le bris comme point de départ. Il souffle une quantité de vases, toujours la même forme évasée sur une petite base, faisant référence à l'objet utilitaire. Ensuite il les casse, les découpe et les assemble de manière nouvelle pour reconstruire des objets qui n'ont que la connotation didactique avec le vase d'origine. Pour Houdé, il est fondamental que cette série démontre son lien avec les origines artisanales du verre pour mieux marquer le départ vers la sculpture. Alors qu'il créait ses vases brisés, il planifiait déjà sa prochaine série, Pygmalion.

← ***Pygmalion #1***
(1983)
Verre thermoformé.
20 x 69 x 61 cm

Pygmalion →
(1983)
Verre thermoformé.
19 x 69 x 58 cm

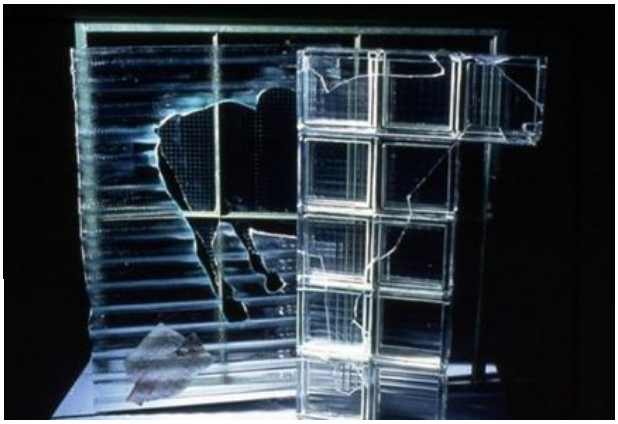


Dans la réalisation de sa série Pygmalion, Houdé utilise le verre le plus humble, le verre que la société met au rebut, à savoir des fenêtres qui proviennent de sites de démolition. Ces fenêtres constituent le point de départ d'une expérimentation menant à des œuvres d'art. À partir de celles-ci, il teste le processus de dévitrification, en chauffant les morceaux de verre pendant une longue période à de hautes températures jusqu'à ce qu'ils commencent à fondre et à changer d'apparence ; la vitre claire devient blanche ou givrée et ressemble dorénavant à de la neige. Ainsi, l'artiste transforme un matériau brut et méprisé en paysage d'une beauté lumineuse, évoquant la débâcle de nos fleuves au printemps. Voilà la référence au sculpteur grec de la mythologie qui voyait sa statue s'animer par l'intervention de la déesse Vénus. Par la suite, ces fenêtres provenant des chantiers de démolition amènent Houdé vers sa prochaine série, celle des chevaux Ming.

Les chevaux Ming semblent découpés dans un ancien cadre de fenêtre, ce qui est techniquement impossible. Ils sont en réalité découpés et insérés par la suite dans des cadres reconstruits. Dans la réalisation de cette série, Houdé joue avec le thème des apparences, souvent fausses, en commençant par la dénomination Ming ; la série s'inspirant en réalité des chevaux de la période Tang. L'image sert de prétexte pour examiner l'histoire avec ses « mémoires illusoires », expression qui deviendra le titre de l'exposition consacrée à cette série.

Des fragments divers, des photos, des coupures de journaux, des cartes de tarot, des éléments gravés font référence à différents aspects de notre société et de notre histoire. Parfois, des textes sont méticuleusement gravés pour devenir presque illisibles en raison d'un cheval en bois placé devant. Quelle belle allusion au dilemme des historiens !

← ***Ming X***
Prêt d'œuvre d'art, Musée du Québec
(1986)
Verre, vitrail, bois, carte de tarot.
103,5 x 75,5 x 96,5 cm



Ming VI →
(1986)
Verre taillé, blocs de verre.
106,5 x 122 x 61 cm

Ming VII
(1986)
Verre moulé et gravé, fenêtre récupérée.
127 x 122 x 61 cm

Four Horsemen - Campus Loyola, Vanier Library. Concordia University.
(1989)
Verre moulé, 300 blocs de verre industriel, métal.
650,25 cm

À travers ses œuvres, Houdé nous a amenés à examiner ce que l'on ne regarde pas, ou que l'on regarde seulement à travers … une fenêtre. Cette fenêtre plus ou moins claire, en forme de cheval, il la fait agir comme une loupe qu'il pose entre notre regard et la réalité, abolissant temps et lieu et nous encourageant à voir l'essentiel, à constater les limites de notre savoir, ceci à travers un cadre, semblable à la fameuse parabole de la caverne du philosophe Platon.

L'iconoclaste Houdé a exercé une influence aussi grande sur le verre d'art au Canada que le grand classiciste Crichton. On peut parler de la période avant et de celle après Houdé, tant son action libératrice des « bols brisés » a marqué les jeunes qui sont venus après lui. Un parcours comme celui de Houdé a ouvert de nouveaux horizons. Désormais, on ne pouvait plus envisager le verre d'art uniquement pour la production de jolis objets décoratifs, mais aussi pour la création d'œuvres grandioses.

Houdé est décédé en 1993, Crichton en 2002, mais leur héritage reste toujours vivant.

Les années 2000

L'année 2000 marque le début d'un nouveau millénaire et le quatrième déménagement de la galerie, dans un espace particulièrement vaste et lumineux près du Musée des beaux-arts de Montréal, idéal pour mettre le verre en valeur. C'est dans cet environnement qu'en octobre 2011 ont été célébrés les 35 ans de la galerie. Une exposition d'œuvres de ses artistes et une publication portant sur l'histoire de la Galerie, rédigée en collaboration avec le verrier et historien de l'art Bruno Andrus, furent réalisés à cet effet. À ce moment, la galerie représentait plus de 60 artistes canadiens. Elena Lee pouvait désormais compter sur l'implication d'une nouvelle partenaire, Diana Walton, pour l'accompagner dans ses projets, dont les participations à SOFA Chicago.

1460 Sherbrooke Ouest

Des années plus difficiles ont suivi la crise économique mondiale de 2008 et Galerie Elena Lee s'est vue contrainte de fermer ses locaux de la rue Sherbrooke le 31 décembre 2014. Par la suite, le désarroi du public et des artistes face à cette fermeture a convaincu Elena d'ouvrir un espace dans un entrepôt accessible au public, où le verre d'art canadien pouvait continuer à être exposé.

Bien que cet espace lumineux convînt parfaitement pour la mise en valeur d'œuvres en verre, après trois ans dans cet emplacement, il est apparu que le marché s'était transformé à un point tel que le coût d'opération d'un espace de galerie à Montréal dédié uniquement au verre était devenu inabordable. Désormais, il est possible de trouver les œuvres de plusieurs des artistes que la galerie a représentés sur leur propre site web ou dans d'autres galeries aux États-Unis ou au Canada. Par courtoisie, la galerie maintient à jour des informations concernant plusieurs de ces artistes sur sa page Facebook.

4710 St-Ambroise

Pendant 41 ans, la première galerie de verre d’art au Canada a promu le talent exceptionnel de ses artistes, soutenue par la vision et la grande détermination de sa fondatrice et propriétaire, Elena Lee, contribuant ainsi à forger une réputation d’excellence tant au niveau national qu’international. L'apport historique de Galerie Elena Lee est indéniable, tant dans le développement du mouvement Studio Glass que dans l'institutionnalisation de la pratique du verre ou dans l'impact positif qu’elle a eu sur la carrière d’artistes verriers québécois et canadiens.

En cette année internationale du verre, Galerie Elena Lee vous invite à découvrir le verre d’art canadien d’aujourd’hui !

Ce texte a été produit en 2022 par Elena Lee, avec le soutien de son ami guatémaltèque Shanny Ocampo et l’assistance de Joanne Guimond et Diana Walton, d’après un texte écrit en 2011 par l’historien de l’art Bruno Andrus dans le cadre de ses recherches doctorales portant sur le verre d'art.

Références :

- **Andrus, Bruno**. « La Galerie Elena Lee : 35 ans de verre d'art au Canada », dans *Galerie Elena Lee : 35 ans* : 8-11. Montréal : Galerie Elena Lee, 2011.

- **Andrus, Bruno**. *Trajectoires fluides et croisements lumineux : Histoire du verre d'art au Québec dans le contexte d'Expo 67*. Thèse de doctorat. Concordia University, mai 2017. https://spectrum.library.concordia.ca/id/eprint/982558/
(À noter: le chapitre 3 porte sur le Studio Glass Movement aux USA, au Canada et au Québec, et la section 3.6 porte spécifiquement sur l'histoire de la Galerie Elena Lee.)

Collections de verre d'art canadien dans les musées :

Musée des beaux-arts de Montréal, Montréal, QC: www.mbam.qc.ca/fr/
Collection Anna et Joe Mendel
Legs de Louise et Laurette d'Amours

Musée des métiers d'art du Québec, Montréal, QC**:** www.mumaq.com

Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, QC: www.mnbaq.org
Legs de Louise et Laurette d'Amours

The Canadian Clay and Glass Gallery, Waterloo, ON: www.theclayandglass.ca

Écoles canadiennes offrant un programme en verre d'art :

Sheridan College, Oakville, ON: www.sheridancollege.ca
Head of Glass Studio: Koen Vanderstukken.

Espace VERRE/Centre des métiers du verre du Québec Inc., Montréal, QC : www.espaceverre.qc.ca

Alberta University of the Arts, Calgary, AB:
www.auarts.ca/learn-with-us/program-areas/glass

Red Deer Polytechnic, Red Deer, AB: www.rdpolytech.ca

Université du Québec à Trois Rivières, Trois-Rivières QC : www.uqtr.ca

Fleming College - Haliburton School of Art and Design, Haliburton, ON:
www.flemingcollege.ca/school/haliburton-school-of-art-and-design

Programmes d'artistes verriers en résidence :

Harbourfront Center/Craft and Design, Toronto, ON:
www.harbourfrontcentre.com/program/craft-design/studios/glass/

The Canadian Clay and Glass Gallery, Waterloo, ON:
www.theclayandglass.ca/programs-and-events/residency/

Associations et institutions nationales et internationales des arts du verre :

Canada:

GAAC (Glass Art Association of Canada): www.gaacanada.ca

FUSION: The Ontario Clay and Glass Association: www.clayandglass.on.ca

États-Unis:

GAS (Glass Art Society), Seattle, WA: www.glassart.org

UrbanGlass, NYC: www.urbanglass.org

Pilchuk Glass School, Stanwood, WA: www.pilchuck.com

Penland School of Crafts, Penland, NC: www.penland.org

Haystack Mountain School of Crafts, Deer Isle, ME: www.haystack-mtn.org

Corning Museum of Glass, Corning, NY: www.cmog.org

Museum of Glass, Tacoma, WA: www.museumofglass.org

Art Alliance for Contemporary Glass: www.contempglass.org

Wheaton Arts and Cultural Center, Millville, NJ: www.wheatonarts.org

Europe :

Museum fuer Modernes Glas (Museum of Modern Glass), Rödenthal, Germany: glasmuseum.kunstsammlungen-coburg.de

Publications:

Glass: The Urban Glass Quarterly: www.urbanglass.org/glass

American Craft: www.craftcouncil.org/magazine

New Glass Review: www.cmog.org/research/publications/new-glass-review

Neues Glas/New Glass, art and architecture:
www.neuesglas-newglass.com/?lang=en

Liste partielle des artistes verriers qui ont exposé à la Galerie Elena Lee ou qui ont contribué au développement du Studio Glass canadien:

Anagnostou, Alex
Andrus, Bruno
Andrighetti, Joanne
Balles, Cali
Beaulieu, Marie-Hélène
Bélanger, Sylvie
Bennett, Jennifer
Bolt, Gary
Bromm, Jesse
Buick, Robert
Burnette, Jeff
Busque, Nadine
Bussières, Maude
Campbell, Blaise
Cantin, Annie
Charpentier, Christiane
Chartrand, Maryse
Copping, Brad
Cornish, Jason
Crichton, Daniel (1946-2002)
Czarnota, Kasia
Demers, Karine
Demaine, Martin
Desaulniers, Gilles (1935-2022)
Donefer, Laura
Doré, Aurélien
Duchange, Sébastien
Dyszkiewicz, Maciej
Engerer, Alfred
Edgerley, Susan
Faulkner, Norman
Ferland, Diane
Fineberg, Robin
Forbes, Ian
Frève, Carole
Frigon-Lavoie, David
Frolic, Irene
Gene, Kriston
Gibb, Julie
Giguère, Jean-Marie
Girard, Amélie
Goodman, Jeff (1961-2012)
Goranitis, David
Gotzens, Detlef
Grodet, Mathieu
Held, Robert
Henry, Martha
Hillman, Nathalie
Houdé, François (1950-1993)
Hunter, Mischka Alexi
Hupé, Alexandre
Jolda, Ted
Koistinen, Minna
Klein, Toan
Kuntz, Andrew
Labonté, Catherine
Labelle, Ronald
Lachance, Lisanne
Lapointe, Michèle
Leatherbarrow, Robert
Leclerc, Michel
Lemieux, Lisette
Leone, Denise
Leser, Max
Lockau, Kevin
Lynn, Lou
Lyons, Tanya
Macdonell, Jay
Mahut, Sheila
Mainville, Nicola
Marier, Elisabeth
Maunsell, Claire
Mayr, Christina
Michaud, Annie
Milinkovic, Eva
Mongeau, Julien
Morina, Toni
Mossop, Jonathan
Munsen, Mel
Muscat, Francis
Nesbitt, Carol
Norton, James (1957-2016)
Ouellette, Caroline
Payette , Gilles
Peterson, Darren James
Pilon, Carole
Powning, Peter
Primeau, Patrick
Rankin, Susan
Reimer, Julia
Reusch, Astri (1945-2016)
Robertson, Donald
Robinson, John Paul
Rock, Tyler
Rodrigue, Paull
Roth, Mark
Ryzak, Waine
Salehi, Shay
Samphire, Lisa
Sears, Karli
Sherwood, Brad
Strokowsky, Cathy
Takenouchi, Naoko
Thai, David
Thériault, Caroline
Thorkelsson, Ione
Tippin, Steven
Tjang, Paulus
Trottier, Jean-Simon
Tudor, Morna
Vanderstukken, Koen
Waddell, Mariel
Webster, Gordon
Webster, Kim
Wong, Rachael
Zaryski, Tanya

Cette compilation illustre la contribution de Galerie Elena Lee au fil de ses 41 années d'existence à promouvoir le verre d'art et offre un survol d'artistes verriers connus de la galerie. Cette liste n'est en aucun cas complète, elle se veut un point de départ pour découvrir le verre d'art canadien. D'autres artistes verriers canadiens ont émergé à la suite de la fermeture de Galerie Elena Lee en 2017. Vous pouvez les trouver en vous adressant auprès des écoles et des institutions mentionnées ci-dessus, ainsi qu'auprès de galeries d'art telles que L.A. Pai Gallery à Ottawa (www.lapaigallery.com), Sandra Ainsley Gallery à Toronto, (www.sandraainsleygallery.com) et La Guilde à Montréal (www.laguilde.com). Vous pouvez aussi retrouver des artistes verriers québécois dans le répertoire du Conseil des métiers d'art du Québec (www.metiersdart.ca/repertoire_artisan.php#top_list).

Exemples du Studio Glass canadien :

Cantin, Annie - www.anniecantin.com

À l'unisson - Programme d'intégration des arts à l'architecture du Québec, École Primaire Laurendeau-Dunton, Ville Lasalle, QC (2016) Photo : René Rioux.

Ces créatures ne vous font-elles pas sourire ?

Verre luisant d'Altaïr #2
(2013)
Verre soufflé, bois.
14 x 14 x 15,25 cm

Verre luisant d'Altaïr #3
(2013)
Verre soufflé, bois.
24 x 12,75 x 17,75 cm

Brin de soleil
(2005)
Verre soufflé, textile, métal.
58,5 x 50,75 x 38 cm

Copping, Brad - www.bradcopping.com

Munitions
(2004)
Verre soufflé, taillé et travaillé à chaud, laiton.
75,5 x 31, 75 x 31,75 cm

Digging for Water
(2005)
Verre soufflé, taillé et émaillé.
43 x 14 x 15,25 cm

Moments
(2011)
Verre taillé, cèdre.
152,5 x 25,5 x 35,5 cm

Red X
(1997)
Verre soufflé et taillé, peinture à l'huile, bois, fil de métal.
75,5 x 31,75 x 31,75 cm

Edgerley, Susan - www.susanedgerleyglass.com

Les Berceuses
(1984)
Verre thermoformé, bambou, pierre.
33 x 89 x 40,5 cm

Fleeting Glimpses
(1985)
Verre fritté, bambou, papier.
21 x 101,5 x 38 cm

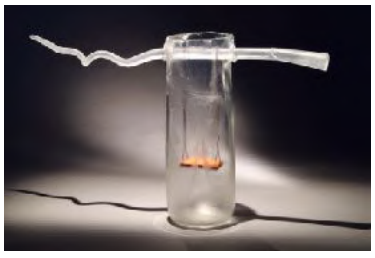
Poupée
(1989)
Pâte de verre, barbelé, cuivre.
109,25 x 25,5 x 25,5 cm

← ***Scarecrow Series 'Inside/Out'***
Pâte de verre, barbelé, cuivre.
221 x 86,25 x 38 cm

Shimmer →
(2008)
Verre travaillé au chalumeau.
52,5 x 152,5 x 15,25 cm

Frève, Carole - www.en.carolefreve.com

Rêverie à la fenêtre
(2006)
Verre soufflé et thermoformé, cuivre électroformé.
83,75 x 101,5 x 58,5 cm



Balançoire #1
(2007)
Verre soufflé et thermoformé, cuivre électroformé.
38 x 66 x 12,75 cm

Impression Fugace
(2007)
Verre soufflé et thermoformé, cuivre électroformé, bois.
28 x 61 x 12,75 cm

Lyons, Tanya - www.tanyalyons.ca

Dresses
Verre travaillé au chalumeau, métal, tissu, objets trouvés.

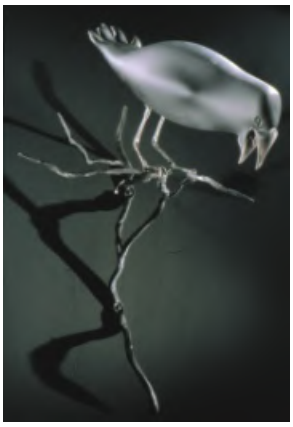
Kimono Series, Sasayaki
(Détail)
(2011)
Verre travaillé au chalumeau, métal, tissu.

Wings - Under Water & Lumière (2011)
Verre travaillé au chalumeau, métal, tissu.

Ouellette, Caroline - www.welmostudio.com

← *Goutte de Miel*
(2005)
Verre soufflé, verre travaillé au chalumeau.
39,25 x 21,5 x 17,75 cm

Raven →
(2005)
Verre soufflé, métal.



Luscious, Delicious Bowl Series
(2010)
Pâte de verre, verre travaillé au chalumeau.
20,25 x 33 x 33 cm

Pilon, Carole - www.carolepilon.com

Entrave du Cœur
2005)
Verre moulé, pulpe de papier, pigments.
56 x 81,25 x 20,25 cm

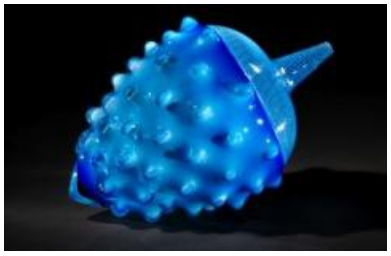
Les Corps Sylvestre V
(2013)
Cristal moulé, pulpe de papier, métal, acrylique.
12,75 x 20,25 cm

Corp Étrangers VI
(2005)
Cristal moulé, pulpe de papier, pigments.
101,5 x 12,75 x 20,25 cm

Primeau, Patrick - www.welmostudio.com

← ***Goutte***
(2009)
Verre soufflé, incalmo, reticello.
53,25 x 17,75 x 17,75 cm

Reticello jaune →
(2009)
Verre soufflé, incalmo, reticello.
53,5 x 25,5 x 6 cm



Janolus Series
(2010)
Verre soufflé.
50,75 x 35,5 x 35,5 cm

Rankin, Susan - www.susanrankin.com

Columns
(2010)
Verre travaillé à chaud, acier, PVC.
236,25 x 15,25 x 284,5 cm

Flowering Vine Vessel
(2009)
Verre soufflé et travaillé à chaud.
40,5 x 20,25 x 24 cm

Blue Vase White Lilies
(2009)
Verre soufflé et travaillé à chaud.
47 x 33 x 33 cm

Flaming Float
(2003)
Verre soufflé, acier, fil de métal.
45 x 45 x 34,25 cm

Robertson, Donald

Coriolis II
(2015)
Cristal moulé, taillé et poli.
48,25 x 63,5 x 17,75 cm

Memory
(2011)
Cristal moulé, taillé et poli, cuivre et acier.
40,5 x 33,5 x 20,5 cm

Twilight
(2007)
Cristal moulé, taillé et poli.
36,75 x 39,25 x 39,25 cm

Strokowsky, Cathy

←*Sunrose*
(2008)
Verre soufflé, verre travaillé au chalumeau, tendons artificiels tissés.
28 x 12,75 x 12,75 cm

Desert Paintbrush →
(2008)
Verre soufflé, verre travaillé au chalumeau, tendons artificiels tissés, épines de porc-épic.
47 x 17,75 x 17,75 cm

Compassion
(2011)
Verre soufflé, verre travaillé au chalumeau, tendons artificiels tissés, cuivre électroformé.
20,25 x 28 x 28 cm

Vanderstukken, Koen - www.vanderstukken.com

Faces
(2001)
Verre moulé dans le sable.
69,75 x 50,75 x 16 cm

Born Again
(2004)
Verre moulé dans le sable.
58,5 x 28 x 17,75 cm

Rip Series
(2004)
Verre moulé dans le sable.
68,5 x 54 x 5 cm